



Oh! ciel, elle est morte !... — Page 198, col. 1.

— Monseigneur, lui dit un valet, il y a là un homme qui demande à vous parler.

— Qu'il aille au diable! reprit le connétable; je suis bien en train de recevoir! envoyez-le chez monsieur de Guise.

— Monseigneur, cet homme m'a prié de vous dire son nom, il s'appelle Arnauld du Thill.

— Arnauld du Thill! s'écria le connétable frappé, c'est différent, faites-le entrer.

Le valet s'inclina et sortit.

— Cet Arnauld, pensait le connétable, est habile, rusé et avide, de plus, sans scrupule et sans conscience. Oh! s'il pouvait m'aider à me venger de tous ces gens-là. Me venger! eh! qu'y gagnerais-je? s'il pouvait m'aider à rentrer en grâce plutôt! il sait beaucoup de choses. J'avais déjà songé à me servir de ce secret de Montgomery; mais si Arnauld peut me dispenser d'y avoir recours, ce sera mieux.

En ce moment, Arnauld du Thill fut introduit.

La joie et l'impudence éclataient sur la figure du drôle. Il salua le connétable jusqu'à terre.

— Je te croyais prisonnier? lui dit Montmorency.

— Et je l'étais en effet, monseigneur, comme vous, dit Arnauld.

— Mais tu t'en es tiré, à ce que je vois, reprit le connétable.

— Oui, monseigneur, je les ai payés en ma monnaie, monnaie de singe. Vous vous êtes servi de votre argent, je me suis servi de mon esprit, et nous voilà libres tous les deux.

— Ah ça! est-ce une impertinence, misérable? dit le connétable.

— Non, monseigneur, répondit Arnauld, c'est de l'humilité, cela veut dire que je manque d'argent, voilà tout.

— Hum! fit Montmorency grondant, qu'est-ce que tu veux de moi?

— De l'argent, puisque j'en manque, monseigneur.

— Et pourquoi te donnerais-je de l'argent? reprit le connétable.

— Mais pour me payer, monseigneur, répondit l'espion.

— Pour te payer quoi?

— Les nouvelles que je vous apporte.

— Voyons tes nouvelles?

— Voyons vos écus?

— Drôle! si je te faisais pendre?

— Un détestable moyen pour me délier la langue que de me l'allonger, monseigneur.

— Il est bien insolent, se dit Montmorency, il faut qu'il se sache nécessaire.

— Voyons, reprit-il tout haut, je consens encore à te faire quelques avances.

— Monseigneur est bien bon, reprit Arnauld, et je lui rappellerai cette généreuse parole quand il se sera acquitté envers moi des dettes du passé.

— Quelles dettes? demanda le connétable.

— Voici ma note, monseigneur, dit Arnauld en lui présentant la fameuse pancarte que nous lui avons vu si souvent grossir.

Anne de Montmorency y jeta un coup d'œil.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LES DRAMES DE LONDRES

DEUXIÈME PARTIE.

LES MALHEURS D'UNE JEUNE FILLE

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

SUITE.

— Oh! mon cher oncle, ce ne peut être que l'effet de votre imagination, dit la jeune fille en jetant involontairement un regard timide autour de la chambre.

— Est-ce qu'un homme comme moi se laisse abuser par son imagination? demanda Smithers, n'ai-je pas assez longtemps exercé certain métier pour ne pas me laisser aller à de vaines frayeurs.

— Mais quand nous sommes dans une mauvaise disposition, mon oncle, les plus braves de nous peuvent avoir des visions effrayantes, qui ne sont qu'un jeu de l'imagination.

— Je te dis que l'imagination n'a rien à voir de tout ceci, persista Smithers. J'ai vu un visage derrière les carreaux de la fenêtre, aussi distinctement que je vois le tien en ce moment, et de plus, il fixait sur moi son œil vitreux d'une manière que je n'oublierai jamais. C'était un avertissement du ciel, je le sais bien.

Kate ne répliqua rien, elle comprit l'inutilité de discuter plus longtemps avec son oncle sur ce sujet et elle craignit de l'irriter en combattant son obstination.

— Mais ne parlons plus de cela, Kate, dit Smithers, je sais comment prendre la chose et elle ne me fait pas peur. Cela me rend triste et voilà tout. Cela ne m'a empêché de coucher dans mon vieux réduit, mais je vois que tu veux partir, tu sembles impatiente?

— Je n'ai la permission de rester dehors qu'une heure, répondit Kate. Et mon cousin est-il ici?

— Ce vaurien! s'écria Smithers que cette question venait d'irriter; malgré l'abattement d'esprit dans lequel il se trouvait, car il ne pouvait oublier l'incessante répugnance que Gibbet manifestait pour sa profession. Ce mauvais garnement! Il n'est plus jamais ici le soir.

— Jamais ici le soir! s'écria Kate surprise de cette nouvelle.

— Non, continua Smithers, et j'ai d'abord cru qu'il allait te voir.

— Il ne peut me venir voir que les dimanches, observa la jeune fille.

— C'est ce qu'il m'a dit hier. Quoi qu'il en soit, il sort régulièrement à la nuit tombante et